

14e dimanche H : *Venez à moi...*

En ces semaines d'été, beaucoup de choses et aussi de personnes nous attirent, nous lancent de diverses manières cet appel : ***Venez à moi !***

C'est peut-être tel coin de montagne ou telle plage où j'ai souvent passé mes vacances ; c'est peut-être tel parent ou ami qui m'invite pour un temps d'amitié, de repos ou d'aventure... C'est peut-être tel personne malade, âgée, isolée... qui m'appelle à lui consacrer un peu de temps, d'attention et de soins... C'est peut-être tel artiste, chanteur ou acteur, dont je suis fan... Pour les jeunes catholiques, l'appel de Jésus est relayé par la Vierge Marie, les appelant de Fatima aux JMJ, comme nous attire peut-être nous aussi tel sanctuaire où nous aimons faire une escale sur la route de nos vacances, ou tel monastère où nous goûterons quelques heures ou quelques jours de silence et de recueillement... Venez à moi... Appel de la montagne ou de la mer, de la foule ou de la solitude... Cependant l'appel vient plutôt d'une personne, - amie ou non, connue ou non... Prenons conscience de cet appel qui nous attire au fond de nous-mêmes et de la manière dont nous nous disposons à y répondre...

Ici et maintenant, c'est clairement Jésus qui vient de nous appeler à travers cette page d'Évangile. Jésus manifeste son intérêt pour chacune et chacun de nous, dans ce que nous sommes en train de vivre en ce moment, de joyeux peut-être, mais aussi de pénible, de lourd, de lassant... Venez à moi ! - Des aveugles, des boiteux, des lépreux... des femmes suspectées de mauvaise vie, sont allés vers Jésus et ils ont été soulagés du fardeau de leur handicap physique, psychologique, affectif... Des pêcheurs aussi ont répondu à l'appel de Jésus – Venez à moi ! -, et Matthieu le publicain, dont l'Évangile de vendredi dernier nous a raconté l'appel, et le riche Zachée de Jéricho... et Marie Madeleine, ceux et celles qui sont devenus les disciples de Jésus ou ses amis, ses relations...

Nous avons au moins doublement intérêt à répondre à l'appel de Jésus aujourd'hui : en effet, il nous offre de devenir ses disciples, ses amis, et d'expérimenter dans notre proximité avec lui qu'il est doux et humble de cœur - ni dur, ni dominateur, ni trop exigeant... N'hésitons pas, au cours des semaines à venir, à créer les conditions qui nous permettent de vivre l'amitié de Jésus comme l'ont vécue les hommes et les femmes qui, les premiers, en son temps, ont entendu l'appel de Jésus : ***venez à moi***, et qui y ont répondu, qui ont pris le risque de lâcher beaucoup de choses pour suivre Jésus, partager les conditions de sa vie, partager ses préoccupations, prendre part à sa mission – sa mission de consoler, de guérir, d'appeler et d'envoyer. Dans un premier temps, répondre à l'appel de Jésus peut être difficile – car il nous dira aussi de porter notre croix et de le préférer à ce que nous avons de plus cher en ce monde – mais Jésus nous promet aussi le centuple dès cette vie – promesse à laquelle nous avons peut-être du mal à croire mais dont nous vérifierons la réalité en nous livrant à lui – doux et humble de cœur, source de paix et de repos, qui nous donne, selon sa promesse, la force de porter aisément, et le cœur léger le fardeau de notre vie.

Ce que Jésus veut partager de plus précieux avec celles et ceux qui répondent son appel aujourd'hui – Venez à moi ! - c'est l'amour filial qui le relie à son Père du ciel et qui s'exprime dans sa prière. Cette prière est d'abord joyeuse louange : « Père, je proclame ta louange ! Tu es le Seigneur du ciel et de la terre ! » Père, je te bénis ! Je te bénis au nom de toutes tes créatures, de celles qui te connaissent et de celles qui ne te connaissent pas ou qui ne veulent pas reconnaître ta seigneurie ! ou qui veulent s'ériger en seigneurs du monde à ta place !

C'est aussi pour nous que tu pries à haute voix, Jésus, pour nous apprendre à prier en disciple, à prier chrétiennement, pour nous permettre de partager ta prière, de prier avec toi et en toi.

En priant à haute voix, tu nous révéles ce que tu aimes en ton Père, ce qui compte le plus pour toi : que le règne de Dieu ton Père vienne dans notre monde par la petite porte, comme celle par laquelle on entre dans la basilique de Bethléem, - Bethléem où la première image du Père que

tu as montrée aux hommes, c'est celle d'un bébé déposé par sa mère dans une mangeoire d'animaux.

Dans ton enseignement à tes disciples, Tu révèles le mystère de Dieu par les réalités les plus humbles de notre monde : le grain de sénevé, trois pains et deux poissons pour nourrir une grande foule, - mais aussi le choix de Marie de Nazareth pour être la Mère de Dieu, et pour instaurer dans l'humanité ton Corps-Eglise, - par des communautés auxquels St Paul dira : regardez-vous : il n'y a pas beaucoup de gens de la haute parmi vous ! Le Père choisit ce qui est petit. Toi-même, vrai Fils de David et Fils de Dieu, tu viens de Nazareth, le village sans renom. - Le plus important pour toi, c'est de nous révéler et de nous faire goûter l'amour qui vous unit, le Père et toi.

Par là-même, Jésus, tu nous obliges à renoncer à l'image d'un Dieu tout-puissant à la manière des potentats de ce monde pour donner notre foi au Père plein de tendresse, de douceur, de patience. Nous venons à toi, Jésus : apprends-nous à prier, éduque notre foi, montre-nous comment faire régner dans le monde des hommes la connaissance et l'amour du Père des cieux, et un authentique amour fraternel, en particulier pour vos frères humains qui peinent sous le poids de leur fardeau.

Je viens à toi, Jésus, fais-moi goûter le repos et la paix que tu as promis ! Amen !